

XVI^e - XVIII^e

XVI^e - XVIII^e

Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef du patrimoine
anne.forray-carlier@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 58 71

La collection de bronzes de la Renaissance du musée des Arts décoratifs, catalogue raisonné

Le Musée des Arts Décoratifs conserve près d'une soixantaine de sculptures en bronze de la Renaissance, provenant pour la plupart d'Italie mais comprenant également quelques œuvres françaises et allemandes. Ce corpus s'est progressivement constitué entre 1887 et 2012, au travers de différents achats, dons et legs : parmi eux, l'important apport, en 1930, de 22 bronzes issus de la collection Martin Le Roy. Statuettes en ronde-bosse, bustes, plaquettes à sujets mythologiques ou religieux (attribués notamment à Andrea Riccio, Valerio Belli) mais aussi heurtoirs ouvragés, illustrent le raffinement des formes et des thèmes propres à cette période de renouveau artistique en Europe. Certaines pièces, au contexte de création incertain, pourront faire l'objet de propositions de réattribution dans le cadre de la rédaction du catalogue raisonné.



1. Attribué à Lodovico Cigoli, écorché — XVI^e siècle, bronze, legs Peyre, 1905

2. Paire de panneaux de berline, attribué à Guillaume ou Etienne-Simon Martin — vers 1745, Münster, Lackkunstmuseum.

Le métier de peintre-vernisseur au service du domaine hippomobile

Le Musée des Arts Décoratifs avait présenté en 2014 une exposition consacrée au vernis Martin, technique de laque pouvant s'appliquer à des supports d'une grande variété et visant à imiter la technique de la laque asiatique. Centrée sur la famille d'artisans qui porta cette technique à son plus haut niveau de perfection et qui laissa son nom pour désigner cette laque française, l'exposition avait permis de mettre en avant tout un secteur de leur activité peu connu, celui des voitures hippomobiles et chaises à bras. Les recherches révèlent un nombre important d'ateliers dans la capitale et un secteur dynamique. Bien que les collections nationales françaises ne conservent que peu d'exemples, ils éclairent les documents d'archives conservés. Une étude sur les ateliers parisiens spécialisés dans cette technique appliquée aux moyens de transport, permettrait d'établir leur cartographie, de connaître leur fonctionnement et les liens s'opérant avec différents corps de métier.



2.

XVI^e - XVIII^e

L'école française dans les collections des XVII^e et XVIII^e siècles, une collection pour un musée d'art décoratif ?

Le musée des arts décoratifs conserve au sein de ses collections de nombreuses peintures, données, léguées ou acquises, qui participent de l'art décoratif ou permettent de remettre en contexte les objets. Les collections des XVII^e et XVIII^e siècles comptent 349 peintures dont deux tiers environ sont relatifs à l'école française. Nous proposons une étude de ces peintures sous l'angle traditionnel d'un catalogue de collection permettant de revoir certaines attributions, d'identifier certaines œuvres (sur les 349 peintures, 89 sont anonymes) mais aussi afin d'interroger cette collection sous l'angle « Une collection pour un musée d'art décoratif ? », quels enjeux ?

1. Guillaume Voiriot, portrait présumé de la marquise de Montesson — vers 1760, legs Grandjean, 1923

2. François Lemoyne, Les bienfaits de la Banque sur le sort du Commerce et le bon Gouvernement — vers 1720, esquisse, don Fenaille, 1911



1.



2.

XIX^e siècle et Art nouveau

XIX^e siècle et Art nouveau

Audrey Gay-Mazuel, conservatrice
audrey.gay-mazuel@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 58 64



La collection de porcelaines dites « de Paris »

Le Musée des Arts Décoratifs conserve plus d'une centaine de porcelaines dites de Paris datables du milieu du XIX^e siècle. Empruntant leurs formes aux lignes rocailles, elles arborent de vives couleurs et sont réhaussées de dorures éclatantes. Entrées dans les collections dès le début du XX^e siècle, certaines ont été exécutées par la manufacture de Jacob Petit, mais beaucoup restent à identifier. Il s'agira de dresser l'histoire de ce fonds, d'en mener l'analyse typologique et iconographique, mais aussi de voir quelle a été leur exposition dans les salles du musée.

1.

Sujets de master I ou II en lien avec les collections du Musée des Arts Décoratifs :

Les boiseries de l'hôtel du baron Hope

Lorsqu'en 1838 le baron William Hope, riche banquier d'origine anglo-hollandaise, achète l'hôtel particulier du 57 rue Saint-Dominique, actuelle ambassade de Pologne, il confie à l'architecte Achille-Jacques Fedel le soin d'en faire une somptueuse demeure dans le nouveau goût inspiré de la Renaissance. Grand collectionneur, il fait aménager ses salons au premier étage dans un luxe inouï et y donne les fêtes les plus brillantes de Paris. L'ambassade de Pologne a publié un livre sur l'hôtel mais une étude sur les boiseries et leur caractère historiciste reste à mener. Il s'agira d'étudier précisément sa chambre à coucher conservée au Musée des Arts Décoratifs et d'analyser la suite des décors en place à l'ambassade.

1. © MAD Paris / photo :
Lue Boegly

2. Paire de flacons —
France, vers 1845-1855
Porcelaine dure, décor
polychrome et or
Légs Madame Albert King,
1966
Inv. 40976-40977
© MAD Paris / photo :
Jean Tholance



2.

XIX^e siècle et Art nouveau

1. © MAD Paris / DR

Les vitrines anciennes du musée des Arts décoratifs

Le Musée des Arts Décoratifs conserve encore aujourd'hui une vingtaine de vitrines anciennes, issues des premières années d'activité du Musée des Arts Décoratifs au début du xx^e siècle. Dès les premières expositions qu'elle organise, en 1865, l'Union centrale des beaux-arts appliqués, devenue l'Union centrale des arts décoratifs en 1882, se dote de vitrines pour présenter les œuvres dans les rétrospectives et les salons qu'elle organise au palais de l'Industrie, avant son installation au pavillon de Marsan, dans le palais du Louvre dès 1902. À partir d'un premier répertoire qui avait été réalisé au début des années 2000, il s'agira d'identifier les vitrines employées par l'Union centrale, de dresser une histoire de cette muséographie, d'identifier les fournisseurs et les chronologies de ces achats au travers des archives du musée conservées à la Bibliothèque des Arts Décoratifs mais aussi du fonds de photographies anciennes.



Sujets de master I ou II transversaux sur les arts décoratifs de 1800 à 1909 :

Le décor et le mobilier du domaine royal de Randan (Auvergne)

Acquis par Adélaïde et Louis-Philippe d'Orléans en 1821, ce château de la Renaissance en ruines est restauré et agrandi par Pierre Fontaine de 1822 jusqu'au début des années 1830. L'ébéniste Jacob-Desmalter livre des suites de sièges (fauteuils, chaises et canapés) dès le milieu des années 1820 et équipe au début de la monarchie de Juillet le rendez-vous de chasse de Randan, situé à Maulmont, avec du mobilier néo-Renaissance. Dévasté dans un incendie en 1925, le château de Randan est racheté par le Conseil régional d'Auvergne en 1999. À cette date, l'État achète les collections du château, dont un conséquent ensemble mobilier, qui s'apprêtaient à passer en vente. Après 20 années de restauration, les ruines du château sont aujourd'hui protégées et rendues visibles. Les stucs imitant le marbre rose qui ornaient les murs des salons de réception et de la salle à manger ont été retrouvés ainsi que la structure des verrières zénithales de la salle à manger. Ces décors inédits, témoins du goût sous la monarchie de Juillet, sont à étudier. À partir de cet important corpus, plusieurs sujets sont possibles en travaillant sur l'architecture, le décor intérieur et le mobilier.

XIX^e siècle et Art nouveau



La Maison Dumas-Barbedienne

Connue sous le nom de « Dumas Barbedienne », l'entreprise, dont les ateliers d'ébénisterie se situaient au 4 passage Stainville, dans le quartier du faubourg Saint-Antoine, est fière de rappeler qu'en 1868 Pierre-Alexandre Dumas avait racheté l'établissement de papier peint de Ferdinand Barbedienne, créé en 1834 avant qu'il ne devienne fondeur. Spécialisé dans le papier peint et la toile imprimée, le magasin, situé 24-26 rue Notre-Dame-des-Victoires, diversifie son activité en 1897 lorsque Paul Dumas s'associe à son père. Véritable ensemblier, Paul Dumas pouvait ainsi proposer à ses clients un décor complet comprenant le mobilier, les textiles et les papiers peints. Il s'agira d'étudier l'histoire et les productions de cette maison (mobilier dont de nombreux exemples sont conservés au Musée des Arts Décoratifs, papiers peints et textiles d'ameublement) et d'en dresser une monographie, de sa création à la fermeture de sa dernière usine établie à Montreuil en 1978.

La polychromie dans les meubles Art nouveau

On a souvent l'idée que les meubles Art nouveau sont en acajou orné de bronzes dorés mais la couleur est très importante pour le mobilier du tournant du siècle. Il s'agira d'étudier ce goût pour le mobilier polychrome, en les resituant dans des intérieurs du début du siècle associant céramique, textiles et papiers peints colorés. Cette analyse permettra de dévoiler les méthodes mises en œuvre par les ébénistes pour faire dialoguer les couleurs, par jeux de placage de différentes essences mais aussi par les teintures, peintures ou colorations des bois. Cette étude s'appuiera sur les sources anciennes mais aussi sur les restaurations menées sur ces meubles.

L'Exposition de l'Ecole de Nancy au musée des Arts décoratifs en 1903

En 1903, le musée des Arts décoratifs organise une grande exposition sur le mobilier et les objets d'art (céramique, verrerie, peinture décorative, bronze, cuir...) créés à Nancy par les promoteurs de l'Art nouveau qui se développe alors. À partir des archives de la musée, il s'agira de retracer l'histoire de cette exposition et de voir quels furent les acteurs, les œuvres présentées et les choix muséographiques. Ce sujet sera à traiter en lien avec le musée de l'Ecole de Nancy qui conserve la collection de référence mais aussi des archives sur cette exposition.



2. Carte postale de 1904

XX^e siècle Contemporain

XX^e siècle Contemporain

Karine Lacquemant, attachée de conservation
karine.lacquemant@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 58 12

Alicia Moï (née en 1922)

Née à Reims, Alicia Moï aura un parcours artistique ponctué de rencontres décisives. Avant de choisir sa vocation de sculpteur, elle fréquente les cours de l'École des beaux-arts de Lyon, puis ceux de Zadkine et Othon Friesz à la Grande Chaumière à Paris. À partir de 1958, elle se spécialise dans la taille directe de la pierre et réalise de nombreuses sculptures abstraites monumentales en collaboration avec des architectes pour les villes nouvelles. Elle conçoit également, après une visite chez Henry Moore, ses premiers bijoux qu'elle considère comme de petites sculptures (le Musée des Arts Décoratifs en possède trois dans ses collections). En 1962, le directeur du musée des arts décoratifs de Paris, François Mathey, l'invite à participer à l'exposition L'Objet, Alicia Moï y présente des bijoux mais également sa première table en marbre noir. Compagne de Diego Giacometti, elle réalise une collection de meubles en poutre désignés à la fonte en bronze. Depuis les années 1950, l'artiste est

1. Table basse
en marbre —
exposition L'Objet, 1962

2. Sculpture Le Soleil —
1960-1961, pierre de
lave, Salon de la Jeune
sculpture
Installée à Rosny-sous-
Bois, architecte Jean de
Mailly (1911-1975)



2.

demeurée dans le même atelier. Ses œuvres ont été exposées à la Galerie du Siècle, La Demeure et à la galerie Lacloche. Elle a également participé à de nombreux salons, celui de la Jeune Sculpture, le SAD et celui des Femmes peintres et sculpteurs.



1.

Béatrice Quette, conservatrice
beatrice.quette@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 59 93

1. Agrafe —
Chine, dynastie Han (206
av. notre ère – 220 ap.
notre ère)
Bronze moulé, incrusté,
or, argent
L. 20 cm
Legs Henri Rivière, 1954
Inv. 36885

2. Agrafe —
Chine, dynastie Han (206
av. notre ère – 220 ap.
notre ère)
Bronze moulé, incrusté,
pâte de verre ou pierre
(?)
L. 19 cm
Legs Henri Rivière, 1954
Inv. 36888

3. Agrafe —
Chine, dynastie Qin (221-
207 av. notre ère)
Bronze moulé
L. 11 cm
Legs Henri Rivière, 1954
Inv. 36890

4. Masque —
Japon, époque d'Edo
(1603-1868)
Bois sculpté, laqué
H. 21 cm
Don Jules Maciet, 1885
Inv. 943

Sujets de recherches asiatiques

Les agrafes en bronze de la collection Rivière

En 1954, le musée des Arts décoratifs reçoit en legs de l'artiste Henri Rivière, un ensemble d'objets japonais et chinois. Parmi ceux-ci figure un lot de près de vingt agrafes en bronze chinoises de la période des Royaumes-Combattants (481/453-221 av. notre ère) et des dynasties impériales Qin (221-207 av. notre ère) et Han (206 av. notre ère-220 ap. notre ère). Utilisées pour fermer un vêtement, ces agrafes sont de formes et de formats divers et montrent divers types et techniques de décor.



1.



2.



3.

Les masques de théâtre japonais du Musée des Arts Décoratifs

Le musée des Arts décoratifs conserve une vingtaine de masques de diverses expressions théâtrales japonaises. Ils proviennent de dons effectués par des collectionneurs étroitement liés à la vie et à l'histoire de l'institution. Certains sont également célèbres pour leur intérêt pour le Japon tels Jules Maciet, Raymond Kœchlin, Théodore Duret, Robert Lebaudy et Charles Cosson. Quelques masques ont été donnés par le célèbre marchand d'art japonais Hayashi Tadamas. Entrés dans les collections entre 1885 et 1926, ce fonds est étroitement lié au japonisme.



4.

Tsuba, gardes de sabre japonais des collections du Musée des Arts Décoratifs

Un ensemble de près de 300 tsuba ou gardes de sabre japonais est aujourd'hui conservé au Musée des Arts Décoratifs. Il provient d'achats, de dons et de legs effectués ou reçus par le musée dès les années 1890 jusqu'aux années 1950. Parmi les collectionneurs et marchands célèbres grâce auxquels ce fond exceptionnel a été constitué, on peut citer les noms de Langweil, Burty, Koechlin, Curtis, Duseigneur, Cosson, Rivière. L'intérêt de cet ensemble réside dans la très grande diversité de styles, de périodes, de matériaux, d'ateliers, mais également par la variété des motifs et des thèmes décoratifs qu'il illustre.

1. Tsuba —
Japon, province d'Awa,
xviii^e siècle
Bronze, dorure
D. 7,8 cm
Legs Charles Cosson,
1926
Inv. 25405

2. Tsuba —
Japon, xix^e siècle
Alliage cuivreux, émaux
cloisonnés
H. 5,6 ; l. 4,6 cm
Achat Langweil, 1892
Inv. 7055

3. Brûle-parfum tripode —
Japon, xvi^e siècle
Grès à couverte,
restauration à la laque
d'or (kintsugi)
H. 9,5 ; d. 13 cm
Don Hayashi Tadamasu,
1903
Inv. 11000

4. Boîte à encens —
Japon, époque d'Edo
(1603-1868)
Grès à couverte de type
raku
L. 6,5 cm
Legs Raymond Kœchlin,
1933
Inv. 28090



Objets japonais pour l'encens

La pratique de l'encens au Japon fait partie, particulièrement pendant la période d'Edo (1603-1868), des activités auxquelles se prêtent l'élite de la classe militaire ou les bourgeois des villes. Les collections du Musée des Arts Décoratifs conservent de nombreux objets japonais dédiés à cette activité et plus particulièrement dans les fonds d'objets en céramique et en laque.

Ces œuvres proviennent de divers achats faits par l'institution et reçus en dons ou en legs de généreux collectionneurs dans le contexte du japonisme et plus particulièrement de la fin du xix^e siècle au premier quart du xx^e siècle.

1.

2.

3.

4.

La collection des laques japonais de M. et Mme Dru

En 1904, le Musée des Arts Décoratifs recevait en legs de M. Léon et Mme. Léontine Dru, leur collection de près de 140 objets en laque du Japon. À une époque où de nombreux collectionneurs français et européens se passionnent pour l'art japonais et plus particulièrement les objets en laque, cette collection est remarquable par la diversité des formes et formats : boîtes à encens, à thé, à ustensiles de toilette, à cartes, écritoires, brûle-parfums, étagères, nécessaires. Les types de décor sont nombreux, et les techniques utilisées pour les illustrer offrent également un panorama très complet de l'art du laque japonais de la période d'Edo (1603-1868) et de l'ère Meiji (1868-1912).



1.

1. Brûle-parfum —
Japon, époque d'Edo
(1603-1868)
Bois laqué, or
H. 8 ; d. 10,3 cm
Legs M. et Mme Dru, 1904
Inv. 11585

2. Plateau —
Japon, époque d'Edo
(1603-1868)
Bois laqué, or
H. 3,3 ; L. 34 ; l. 23,5 cm
Legs M. et Mme Dru, 1904
Inv. 11595



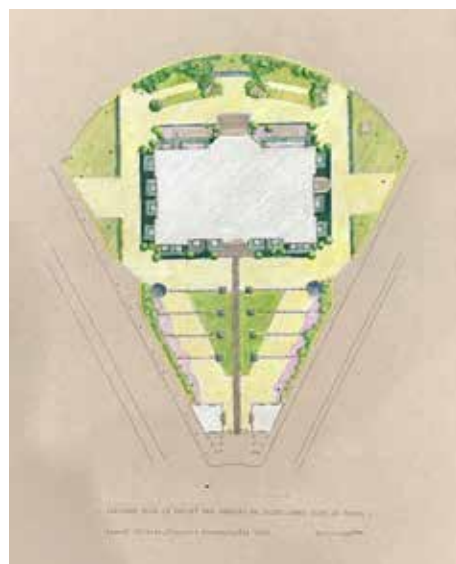
2.

Bibliothèque et archives

Bibliothèque et archives

Laure Haberschill, responsable des fonds patrimoniaux
laure.haberschill@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 59 84

Karine Bomel, responsable du service Archives
karine.bomel@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 58 23



Architecture et paysage

Traité d'architecture

Le fonds de traités d'architecture est une des parties les plus remarquables de la collection de livres anciens de la bibliothèque que ce soit par la quantité, puisqu'il en compose près du cinquième, que par la qualité. Il a la particularité d'avoir été constitué dès la fondation en 1864 et d'en être par conséquent un des éléments fondamentaux.

Périmètre du fonds : 242 livres essentiellement français et italiens, du *De architectura libri dece* de Vitruve publié à Côme en 1521 à *L'Architecture* de Claude-Nicolas Ledoux éditée par Daniel Ramée à Paris en 1847. Ce dernier ouvrage fait actuellement l'objet d'un programme de recherche en liaison avec le Labex Les Passés dans le présent.

Axes de recherche : historique de constitution de la collection, modalités de démonstration utilisées dans ces traités (gravure et texte).

Archives Pascal Cribier

Pascal Cribier (1953-2015) est architecte paysagiste, il a réalisé de nombreux jardins publics et privés et enseigné à l'École nationale supérieure des arts décoratifs et à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Il se fait connaître par la restructuration de l'ensemble du jardin des Tuileries à Paris en 1990, mais aussi par son jardin expérimental au domaine du Château de Méry-sur-Oise en 1997 et le jardin du Woolton House à Hampshire, Royaume-Uni en 1995 et notamment celui de Varengueville-sur-Mer, commencé en 1982. Il développe une pratique sensible du paysage, conçu comme une réponse singulière à chaque lieu, chaque environnement, chaque usager du lieu. Dans la plupart des cas ces jardins font l'objet d'une couverture photographique conséquente, Pascal Cribier privilégiant les agencements en fonction de points de vue soigneusement sélectionnés. À partir des archives de projets, on s'attachera à retracer les partis pris du paysagiste dans les différents sites sur lesquels il est intervenu partout dans le monde.

Axes de recherche : monographie, jardins et paysages, domaine du Louvre, représentation photographique du paysage.

Collectionneurs et mécènes de la bibliothèque des Arts décoratifs

Le fonds Peyre de la bibliothèque

En 1904, Émile Peyre lègue ses collections aux Arts Décoratifs. Près de 4000 objets enrichissent ainsi le Musée et plus particulièrement le département Moyen-Âge-Renaissance. Les livres et gravures entrent pour leur part dans les collections de la bibliothèque et constituent un des fonds les plus précieux et les plus anciens.

Périmètre du fonds : 551 numéros au cahier d'inventaire (y compris 81 livres doubles non entrés dans le catalogue), dont 122 livres anciens du 15e au 18e siècle, la plupart illustrés : 4 incunables (dont un de 1480), 80 livres du 16e siècle, 21 du 17e siècle, 17 du 18e mais aussi plusieurs centaines de gravures du 16e au 18e s. collées dans la collection Maciet, dont 237 sont décrites dans le catalogue. Les principaux sujets couverts sont l'architecture, l'histoire et l'ornement. Périmètre de l'étude : il est proposé aux étudiants d'établir un document décrivant les ouvrages anciens et estampes légués par Émile Peyre, de mettre en évidence leurs liens avec sa collection léguée au musée, et de montrer comment ces imprimés sont aussi des éléments de sa collection d'art décoratif.

1. Johannes von Cuba —
Hortus sanitatis. Tractatus de herbis, tractatus de animalibus, de vrbibus, de piscibus, de lapidibus. Venetiis Johannes Prüss ca 1497

2. Image Les amis de l'art japonais, dîner le lundi 18 mai 1908 — Luigi Chialliva



2.

Raymond Koechlin à la Bibliothèque du Musée des Arts décoratifs

Raymond Koechlin (1860-1931) fait partie des grands donateurs du Musée des Arts Décoratifs. De 1899, date de son entrée au conseil d'administration de l'institution, à sa mort en 1931, il fut aussi d'une très grande générosité avec la bibliothèque à qui il donna plusieurs centaines de livres, photographies et estampes. Diplômé de formation, journaliste, le décès de son père en 1895 lui permet de se consacrer entièrement à l'histoire de l'art et aux collections. Vice-président de l'UCAD en 1910, président de la société des amis du Louvre et membre du Conseil des musées nationaux e en 1911, ses principaux centres d'intérêt furent les arts japonais, chinois, persan et gothique. Il les collectionna, écrivit sur eux et participa à l'organisation d'expositions.

Périmètre du fonds : plusieurs centaines de livres, essentiellement contemporains de Raymond Koechlin, plusieurs milliers de photographies contenues notamment dans 12 albums consacrés à l'Asie et 3 albums de la collection iconographique Maciet renfermant la documentation photographique réunie pour l'écriture de son livre sur les ivoires gothiques français, de très nombreuses estampes et documents iconographiques dispersés dans la collection Maciet.

Périmètre de l'étude : il est proposé aux étudiants d'établir un mémoire caractérisant les types de documents donnés par Raymond Koechlin et de montrer la façon dont ils s'articulent avec ses centres d'intérêt en art et ses différentes productions.

1.

Les collections et fonds de l'Union française du costume (UFAC)

Qu'il s'agisse d'imprimés, de documentation ou d'archives, les collections de l'Union française du costume (UFAC) sont riches et variées et ne demandent qu'à faire l'objet d'études. Créée en 1948 par François Boucher (1885-1960), conservateur au musée Carnavalet, l'UFAC qui regroupe des professionnels de la mode avait l'ambition de réunir et conserver les éléments nécessaires à la création d'un musée du Costume. Par la suite, ses collections de costume et d'échantillon textile ainsi que son centre de documentation ont été mis à disposition de l'Union centrale des arts décoratifs puis donnés en 1986 pour la création du musée des Arts de la mode qui est devenu aujourd'hui le département Mode et textile du musée des arts décoratifs.

Au sein de la bibliothèque, sont conservés les éléments du centre de documentation : Livres anciens, catalogues de vente et d'exposition, périodiques et gravures de mode données par Madeleine Vionnet, dossiers iconographiques, dossiers de maison (notamment 140 albums de revue de presse Versace) ainsi que le dictionnaire encyclopédique et historique du costume, qui s'appuie sur des citations de la littérature ou d'articles de presse, sous formes de 32 700 fiches « tapuscrites » et 10 700 manuscrites.

Fonds d'archives déposés par des donateurs :

Couturiers-créateurs : Alexandre de Paris (1922-2008), Pierre Balmain (1914-1982), Serge Kogan (années 1945-1960) ; Caroline Reboux (1838-1927), Michèle Rosier (1930-2017), Mechtild Wierer (1933-).

Chroniqueurs de mode : Lucien François ; Lucie Noël ; John Carteret (1850-1927), agence Girault-Totem (années 80-90) ; Marie-Josée Lepicard (1928-2016) et Claude Salvy

Professionnels du monde de la Mode : Bataille, éditeur de textile des années 50 ; Brevet d'enseignement industriel (années 50-70) ; François Boucher (1885-1960), historien et conservateur de la mode, Andrée Brossin de Méré (1915-1987) créatrice de tissu ; Jean-François Daigre (1966-1992), décorateur du monde de la mode ; Jerf (années 80), marque de prêt-à-porter ; Yvonne Deslandre (1923-1986), historienne de la mode et conservatrice de musée ; Alexandre, Madame Lucienne R. (années 50), photographe, Condé-Nast, éditeur pour les journaux de vues de défilés de mode des années 90.

Axes de recherche : histoire de la mode, périodiques de mode, presse, marque, communication visuelle.

Arts décoratifs

Maison Henin

La maison d'orfèvrerie Hénin & Cie, spécialisée dans la création et la vente de modèles d'orfèvrerie en argent massif et or a mené son activité de 1855 à 1983. Située rue des Archives à Paris, dans le quartier historique des arts du métal, la maison Hénin s'est distinguée pour son savoir-faire dans le domaine des arts de la table. Réputée parmi les fabriques les plus connues, elle a entretenu et développé le savoir-faire de ses artisans jusqu'en 1983, date de cessation de ses activités.

Le fonds remis à la bibliothèque des Arts décoratifs comprend plus de nombreux dessins originaux préparatoires et croquis sur calque et papier avec quelques rehauts de gouache, des albums photographiques, des répertoires d'outils, des livres comptables, des répertoires clients, des livres de ventes, parmi lesquels Aucoc, Mellerio, Fouquet-Lapar, Christofle, Froment-Meurice. Les diplômes et médailles reçus dans le cadre des expositions nationales et internationales (médaille d'or à l'exposition de 1925), et sa clientèle (Béghin, le prince de Broglie, la comtesse de Kersauson) témoignent aussi de sa notoriété en France et à l'étranger. Axes de recherche : monographie de la maison, marché des arts décoratifs, évolution du goût, formes et matériaux...



Design

Michel Buffet (1931 - ?)

Michel Buffet est designer industriel, né le 10 novembre 1931. Après des études d'ingénieur et d'architecte intérieur, il débute sa carrière dans les années 50 avec la création pour l'habitat, notamment du mobilier et des luminaires qui feront l'objet d'édition et dont certains font partie aujourd'hui des collections du musée des Arts Décoratifs. Il a par la suite collaboré avec Jacques Vienot au sein de l'agence Technès, premier bureau en France spécialisé en esthétique industrielle, puis avec la Compagnie d'esthétique industrielle (CEI) fondée par Raymond Loewy (1893-1986).

En 1985, il crée sa propre agence « Vecteur Design Industriel » où il poursuit son activité de recherche et développement dans les domaines du transport ferroviaire, aéronautique et maritime jusqu'aux années 2000. Aujourd'hui plusieurs de ses luminaires dessinés dans les années 50 font l'objet de réédition.

Michel Buffet a confié ses archives au Musée des Arts Décoratifs, offrant ainsi au monde de la recherche un ensemble essentiel pour retracer ses nombreux projets, chantiers et réalisations dans le domaine des transports ferroviaire, aéronautique et maritime, de l'environnement, des produits industriels, les aménagements intérieurs, l'ergonomie. Fruit de son activité personnelle et de son activité de recherche et développement au sein des agences Technès (1956-1960), la CEI et Vecteur design ses archives recoupent quasiment tous les projets réalisés (ou non) durant les 40 ans de carrière professionnelle de 1950 aux années 2000. Dessins préparatoires, croquis de maquettes, calques, tirages de plan, affiches, catalogues, photographies : l'étude des projets est à réaliser au travers des sources de son travail, permettant de retracer le processus créatif du designer.

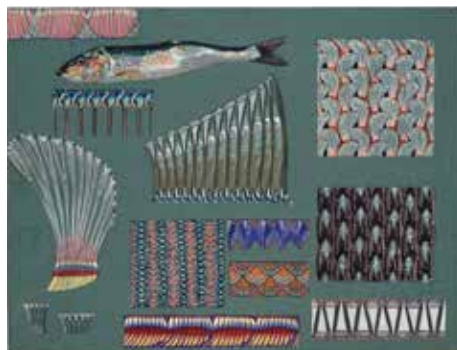
Dessin
—

Dessin

Bénédicte Gady, conservatrice du patrimoine
benedicte.gady@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 59 67

Colette Pettier (1907 – 1983)

Le Musée des Arts Décoratifs conserve le fonds d'atelier de cette artiste française, riche de 400 dessins. Ancienne élève à l'École nationale des arts décoratifs, Colette Pettier est une artiste touche-à-tout, qui étudie la faune et de la flore et géométrise les formes pour les inscrire sur des céramiques et probablement des papiers peints et des impressions sur étoffes. Artiste touche-à-tout, elle dessine également des projets publicitaires, des livres pour enfants... Elle s'exerça aussi à la peinture et à la gravure et expose au Salon d'automne et Salon des indépendants.



Victor Lhuer (1876 – 1952)

Le Musée des Arts Décoratifs conserve environ 2000 dessins de Victor Lhuer. Né à Bucarest, Lhuer se forme à l'École nationale des arts décoratifs. Lié au monde de la mode, il travaille pour la maison Parry, dirigée par Jean Patou, puis pour Paul Poiret, avant de devenir « tisserand d'art ».

Le fonds des Arts Décoratifs révèle une production très variée, où se mêlent des portraits et caricatures (de Kees Van Dongen au clochard Bibi-la-Purée), des projets de broderies pour des chaussures d'André Perugia, des études de costumes auvergnats, bourbonnais, espagnols, italiens, autrichiens ou africains, autant que des recherches sur les virtualités formelles des taches de café.



École Camondo

École Camondo

Bertrand Ehrhart, responsable de la bibliothèque Camondo
bertrand.ehrhart@ecolecamondo.fr

Alexis Markovics, directeur de la recherche et des post-diplômes de l'école Camondo
alexis.markovics@ecolecamondo.fr



1.

1. Architecture intérieure —

R. Fatus
décembre 2018
Ateliers Éditions rares
Hennessy

2. Bâtiment d'archives du Val-de-Marne —
Architectes Roux-Dorlut,
Badani

Roger Fatus (né en 1926) enseignant et directeur de l'école Camondo, 1982-1989.

Diplômé de l'ENSAD en 1954, collaborateur de Jacques Dumond avant de créer sa propre agence d'architecture intérieure, Roger Fatus deviendra vice-président de la Société des artistes décorateurs (SAD) de 1966 à 1970, président du Syndicat national des architectes d'intérieur (SNAI) de 1979 à 1983, et sera chargé par l'Office professionnel de qualification des architectes d'intérieur (OPQAI) d'animer sa commission Enseignement, à partir de 1994.

Roger Fatus est le témoin très actif et prolifique de la pratique de l'architecture intérieure en France, de sa définition au regard des lois sur l'architecture et de son enseignement. Il marque l'école Camondo par son enseignement depuis 1969, et par son programme pédagogique très élaboré. Il possède et peut mettre à disposition ses propres archives et son expérience de professionnel comme de pédagogue.



2.

L'architecture intérieure comme patrimoine

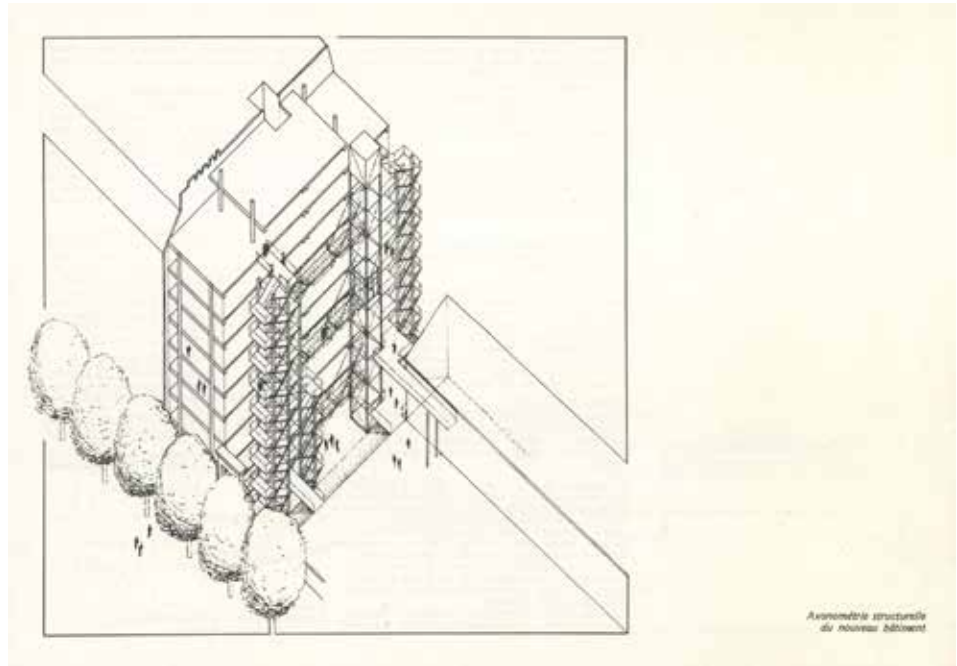
Inventaire et étude des ensembles décoratifs des bâtiments administratifs des années 1960-1970 en région parisienne, programme initié par le Léav (laboratoire de recherche de l'ensa Versailles), le CAUE du Val-de-Marne et l'école Camondo.

Étudiés et reconnus en tant qu'œuvres architecturales et urbaines, ces bâtiments administratifs sont aussi les réceptacles d'ensembles décoratifs de haut niveau, réalisés par les meilleurs architectes d'intérieur et créateurs de modèles de l'époque (revue In Situ, n°34, 2018).

Peu étudiés, peu valorisés, bien que souvent encore en usage, leur préservation passe par un travail d'identification et d'inventaire, d'étude et de valorisation qui pourra s'effectuer à partir des riches fonds d'archives départementaux et municipaux, les centres documentaires du Musée des Arts Décoratifs et de l'école Camondo. Le travail de recherche en histoire des arts décoratifs et du design pourra éventuellement s'effectuer en collaboration ou en synergie avec des étudiants en architecture ou en architecture intérieure, évaluant, de leur côté, les capacités d'adaptation et de transformation de ce patrimoine méconnu.

École Camondo

3. Axonomie 266 —
boulevard Raspail, 1985.
Projet Cuno Brullmann,
architecte
Archives École Camondo



3.

Le fonds d'archives de l'école Camondo

Dossiers scolaires des étudiants (1962-2020)

Comportent les éléments administratifs, dossiers d'inscription, bulletins scolaires, échanges de courriers, 25 mètres linéaires.

Dossiers des enseignants (1962-2020)

Comportent les éléments et échanges administratifs, contrats, biographies et curriculum vitae, dossier de demandes de départ à la retraite (avec des éléments qui peuvent être antérieurs à 1962), autorisations légales d'enseigner, 7 mètres linéaires.

Dossiers administratifs, déclarations au ministère de l'éducation nationale et au Rectorat de Paris, programmes pédagogiques (1954-2020), 10 mètres linéaires.

Fonds iconographique (1960-2000).

Vie de l'école/cours et rendus pédagogiques/expositions/voyages d'études/bâtiments scolaires. Environ 10000 photographies (diapositives, négatifs, tirages).

Association des anciens élèves de Camondo : ANELCAM annuaires des étudiants diplômés mis à jour en 1980, 1992 et 2002.

École Camondo



La revue AIC (Architecture intérieure. CREE)

Revue d'analyse, de critique et de réflexion, la revue AIC (Architecture intérieure. CREE), éditée sous cette appellation à partir de 1977, après de fréquents changements d'intitulés depuis 1958, s'attèle à la rédaction de contenu consacrés à l'architecture, l'architecture intérieure, le design, l'urbanisme et la communication. Peu, voire pas étudiée, cette revue est reconnue comme étant à l'origine de la fabrication d'un discours sur l'architecture intérieure. Ayant fait l'objet d'une campagne de dépouillement (2021) dans le cadre du plan de conservation du réseau des Écoles nationales supérieures d'architecture, du Ministère de la culture et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, la revue AIC, ainsi que ses versions antérieures sont conservées à la bibliothèque de l'école Camondo. La version numérisée sera mise à disposition de l'étudiant.

Jouets
_

Jouets

Anne Monier, conservatrice
anne.monier@madparis.fr
Tél. : 01 44 55 58 25

Sujets autour des collections du Musée des Arts Décoratifs



1.

Sujet 1

Collection et don de jouets : Augustine Bulteau

Collection et don de jouets : Augustine Bulteau, femme de lettres ayant légué au Musée des Arts Décoratifs une collection de jouets très hétéroclite, dont l'une des stars du département, le basset de Caran d'Ache.

Jouets de tous les pays (russes, japonais), objets religieux pour enfants, etc. : comment et pourquoi une telle collection se crée, pourquoi est-elle donnée, qui est cette femme ?

1. Léopard —
Jouet articulé
Allemagne, XIX^e
Léopard avec pelage
naturel, peau ;
yeux en verre
© MAD, Paris /
Jean Tholance

2. Hochet —
Jouet premier âge
Flandres
Argent, chaîne avec
motifs ajourés
© MAD, Paris /
Jean Tholance

3. Poupée habillée —
par Jeanne Lanvin
Manufacture nationale de
Sèvres, 1918
porcelaine de Sèvres ;
soie ; paille ; cuir
© MAD, Paris /
Jean Tholance



2.

Sujet 2

La collection de hochets précieux

La collection de hochets précieux du Musée des Arts Décoratifs, collection donnée en 1914 au musée.



3.

Sujet 3

Les poupées de couturiers au début du XX^e siècle

Les poupées de couturiers au début du XX^e siècle, autour du don de Tamara de Frankowska, donne une dizaine de poupées, qui sont-elles, d'où viennent-elles ? Ces poupées françaises au moment de la guerre exalte le patriotisme des jouets français, tout en étant souvent réalisées par des réfugiés.

Jouets

Sujets généraux

4. Sophie la Girafe —
Jouet musical
Vulli (1945-?)
France, 2011
Caoutchouc naturel
© MAD, Paris /
Jean Tholance



4.

5. Jeu de nombres —
Éditions MeMo
France, 2008
Anne Bertier (1956-?)
Illustration en noir, blanc
et rouge
© MAD, Paris /
Jean Tholance

Sujet 4

Le jouet « vert »

Le jouet « vert » : comment définir aujourd'hui un jouet écologique ? Il s'agit d'étudier le design, les matériaux, la production, en prenant en compte les designers, les fabricants, les consommateurs, etc.

6. Jouet à trainer —
Villac (1911-?)
Keith Haring (1958-1990)
Bois peint laqué,
métal, caoutchouc, fibre
synthétique
© MAD, Paris /
Jean Tholance



6.

Sujet 6

Jouets et contestation

Jouets et contestation : le jouet est le reflet de la société. La contestation s'exprime-t-elle également dans ce domaine ?

7. Maison de poupée —
électrifiée et son mobilier
Lundby (1945-?)
Bois peint, mobilier en
plastique, carton et tissu
© MAD, Paris /
Jean Tholance

Sujet 5

Le jouet dans le monde hospitalier

Le jouet dans le monde hospitalier : quels sont les jouets développés pour les enfants dans le milieu hospitalier, et qui participent à la guérison, la rééducation, l'éducation, etc. ?



5.



7.

Sujet 7

La maison de poupée

La maison de poupée : une histoire en miniature des arts décoratifs et du design. Ce sujet peut servir de base de recherche à un beau projet d'exposition.

Jouets

Sujets autour des fabricants

8. Le petit livreur —
Triporteur V.B.
Jouet mécanique
Maison Fernand Martin
(1880-1912)
France, vers 1925
Métal peint,
vêtements en tissu
© MAD, Paris /
Jean Tholance



Sujet 8

Fernand Martin et les jouets mécaniques

10. Téléphone sur roulettes —
Fisher-Price (1930-?)
États-Unis, 1961
Plastique, bois et tissu
© MAD, Paris /
Jean Tholance



10.

Sujet 10

La naissance de grandes marques de jouets (Fischer-Price par exemple), entre design et marketing.

8.

11. Siège-girafe gonflable —
Fatra (1935-?)
Napajedla, 1974
Libuse Niklová
(1934-1981)
PVC souple, plastique,
carton
© MAD, Paris /
Jean Tholance



9.

Sujet 9

Franck Hornby et le Meccano



11.

Sujet 11

Les femmes fabricantes de jouets

Dans la continuité de l'exposition « Travaux de dames » : les femmes fabricantes de jouets. Y a-t-il des spécificités, des caractéristiques communes ?

Papiers peints

Papiers peints

Marion Neveu, assistante de conservation
marion.neveu@madparis.fr
Tél. : 01 44 55 58 65



Victor Poterlet

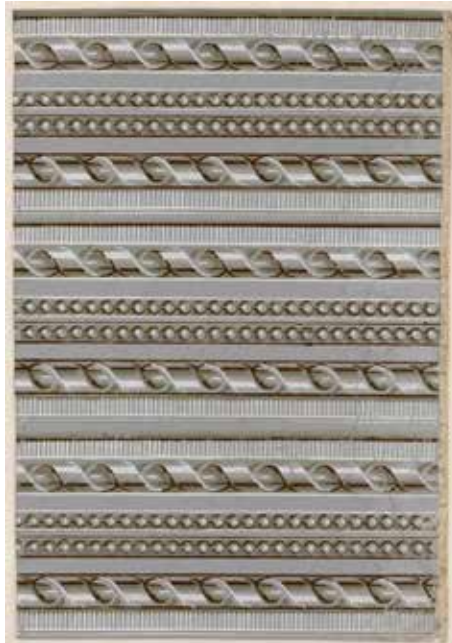
Victor Poterlet (1811-1889) : un des principaux dessinateurs de papier peint du XIX^e siècle qui a fourni ses modèles à de nombreuses manufactures françaises. La recherche consistera à établir sa monographie et comprendre les liens qu'il entretenait avec les industriels. De plus, le musée conservant plus de 600 œuvres qui lui sont attribuées, ces dernières seront à étudier (par exemple définition des styles et des catégories de genres et motifs récurrents) au cours de la recherche pour aboutir à l'établissement d'un premier catalogue.



Edouard Müller

Edouard Müller (1823-1876) : surnommé Rosenmüller en raison de sa spécialité en peinture et dessin de fleurs qu'il vend aux industriels du papier peint tels que Zuber et Desfossé. Son parcours sera à retracer dans une monographie. Environ 150 œuvres inventoriées dans les collections lui sont attribuées, dont des grands décors. Il s'agira de poursuivre cet inventaire afin de pouvoir constituer un catalogue exhaustif, à compléter avec l'identification d'œuvres conservées dans d'autres collections publiques.

Papiers peints



Les ornements

Les ornements dans le papier peint. En marge des lés et des panneaux décoratifs, des supports secondaires tels que les frises, galons, coins ou encore médaillons sont entièrement décorés d'ornements d'une grande richesse afin d'animer et de ponctuer les compositions. Il s'agira d'en donner une définition, de déterminer leurs rôles, d'identifier les différents styles grâce aux œuvres conservées au musée, de noter leur évolution au grès des siècles et des courants. Une réflexion sur les auteurs des modèles peut également être intéressante : sont-ils uniquement des dessinateurs industriels en raison du caractère moindre attribué à ces papiers ?



Les maquettes

Les maquettes de papier peint au xx^e siècle : propositions de décoration totale par les fabricants. À partir des albums conservés au musée, dont l'inventaire sera à poursuivre, plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées : étudier les combinaisons proposées entre frises, panneaux, médaillons, les grands thèmes suivis, l'inscription dans les styles de l'époque, le lien avec le mobilier. Retrouver les papiers peints qu'elles mettent en valeur. Comprendre la destination et l'utilisation des types de motifs pour les différentes pièces de l'habitation. Mesurer l'évolution des styles de papier peint et de décoration pour dans un second temps les comparer avec la mode actuelle.

Papiers peints



Le papier peint dans les publications

Le papier peint dans les publications des revues de décoration françaises entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. À partir des ressources imprimées conservées en bibliothèques, ce sujet sera l'occasion de faire le point sur la place occupée par le papier peint dans les arts décoratifs à cette période. Dans quel contexte est-il cité : les grandes expositions internationales, les innovations techniques par exemple ? Quels sont les artistes dessinateurs et les fabricants fréquemment évoqués ? Les collections du musée s'y trouvent-elles illustrées ?

Les expositions de papier peint

Les expositions de papier peint : faire le point sur les différents moyens imaginés pour présenter ce médium après avoir fait un rapide historique des événements en France et/ou à l'étranger. D'un côté, il s'agira de regarder les orientations muséographiques et scénographiques choisies jusqu'à maintenant en fonction des multiples typologies du papier peint (rouleau, panneau, échantillon...), voire en proposer de nouvelles. De l'autre, une étude matérielle et technique des systèmes de présentation, d'accrochage et de soclage sera à envisager en tenant compte de la conservation préventive des œuvres.



Photographies

Photographies

Sébastien Quéquet, attaché de conservation
sebastien.quequet@madparis.fr
Tél.: 01 44 55 59 50

La bibliothèque de Léon Vidal (1833-1906)

Peu après le décès de son époux Léon Vidal en 1906, sa veuve donne à l'Union centrale des arts décoratifs un ensemble de près de 230 ouvrages sur les techniques de la photographie.

Léon Vidal est une personnalité incontournable de la photographie : lui-même photographe, inventeur de procédés comme la photochromie, professeur et auteur d'ouvrages tels que *La Photographie appliquée aux arts industriels*, il dirige *Le Moniteur de la photographie* et préside la Chambre syndicale de la photographie. Sa bibliothèque est le reflet de sa position au cœur des réseaux photographiques. Certains ouvrages sont annotés et parfois lui sont dédiés. On y croise des photographes, des inventeurs, des critiques et des journalistes :

Les Débuts d'un photographe amateur (Jacques Ducom),
Dix leçons de photographie (Eugène Trutat),
La Photographie en Amérique (Alphonse Liébert),
Essai de photographie binoculaire (Frédéric Boissonnas),
La Photographie animée (Adolphe-Louis Donnadieu),
La Photographie indirecte des couleurs (Louis Ducos du Hauron),
La Photographie en ballon (Hippolyte Meyer-Heine),
Le Procédé à la gomme bichromatée (Constant Puyo),
La Photographie en relief (René d'Héliécourt),
La Photographie animée (Boleslaw Matuszewski)...



D'autres livres portent sur les tirages, les agrandissements, les papiers, le matériel, l'optique, les manipulations, etc. Ses propres livres complètent l'ensemble. Ce sujet se situe à la croisée de l'histoire de la photographie, des techniques et de la sociologie des institutions. Il s'agirait de comprendre la place d'un tel ensemble dans une bibliothèque dédiée aux arts décoratifs et les usages envisagés pour ces ouvrages. L'Union centrale des arts décoratifs ayant été liée au projet de « Musée de la photographie documentaire » défendu par Léon Vidal, le sujet appellera également à un travail dans les archives pour comprendre ses liens avec l'institution.

Photographies

Paul Henrot (1908-1986)

Le fonds Paul Henrot, donné au musée en 1987, est composé de bobines de négatifs au format 24 × 36 mm. Près de 430 000 vues, datées et identifiées, couvrent les années 1933 à 1982.

Paul Henrot (1908-1986), formé à l'École spéciale d'architecture de Paris, s'initie à la photographie au début des années 30. Il saisit tout au long de sa carrière l'architecture moderne et les différentes phases des chantiers d'urbanisme et de reconstruction, l'architecture intérieure, les événements qui font la vie culturelle (Foire de Paris, Salon des arts ménagers, Salon des artistes décorateurs, etc.).



Parmi ses commanditaires, Marcel Lods, Jean Prouvé, André Bloc, Jacques Carlu, René Coulon, Jean Dumont, Le Corbusier, Georges-Henri Pingusson, Michel Roux-Spitz, des firmes (Saint-Gobain, Syndicat du rotin, etc.) et des revues comme Architecture d'aujourd'hui, Décor d'aujourd'hui, Plaisir de France, Urbanisme.

D'autres photographies de Henrot sont conservées aux Archives nationales, à l'Institut français d'architecture, à la maison Jean Vilar, à la médiathèque Terra-ministère du Développement durable, à l'École nationale supérieure des beaux-arts, au musée national de l'Éducation à Rouen et à la Bibliothèque nationale de France.

Publicités

Publicités

Amélie Gastaut, conservatrice en chef
amelie.gastaut@madparis.fr
Tél. : 01 44 55 58 92

Monographies d'artistes



Pal

De son vrai nom Jean de Paléologue (Bucarest 1860 - Miami Beach 1942), Pal est un peintre, illustrateur, et affichiste. Il a travaillé comme illustrateur pour New York Herald et Vanity Fair. Il monte à Paris un atelier lithographique d'affiches. Ses hommages au charme et à la beauté féminine rendent ses affiches reconnaissables entre toutes. Dans ses allégories, il emprunte le vocabulaire et la palette des peintres pompieri. Il introduit dans l'affiche un type de femme sensuelle, à l'œil de velours, parée de bijoux et souvent très dénudée. Aussi bon peintre qu'affichiste, il explore les mêmes sujets dans ses peintures à l'huile. En 1900 il part pour les États-Unis, où il travaille jusqu'à la fin de sa vie dans le graphisme appliqué aux magazines d'abord, puis plus tard aux annonces-presses et à la publicité automobile, ainsi que dans l'industrie du film et l'animation. (inv. 14122 et 14744)



L'atelier des frères Choubrac

Alfred Choubrac (1853 – 1902) est un peintre, dessinateur, et affichiste. Élève de Doenet Pils, il a surtout fait des affiches de théâtre, cirque, fêtes, concert (Scala, Ambassadeur, Folies Bergères) et librairie. Il fait également des caricatures pour la presse illustrée : *Le Chat noir*, *Fin de siècle*, *Le Gil Blas illustré*. Son frère, Léon Choubrac, dit Hope (1847-1885) a également été affichiste. (inv. 9578 et 16579.1 bis)

Publicités



Henri Gray

Henri Boulanger, dit Henri Gray (1858 – 1924), est caricaturiste, affichiste de la vie parisienne, et a également réalisé des affiches de tourisme. (inv. 996.48 et RI 2016.1.8)



Misti

Ferdinand Mifliez, dit Misti (1865 - 1923), est un dessinateur lithographe, affichiste, et illustrateur. Élève de Lechevallier-Chevignard. Il est connu comme graveur, lithographe et illustrateur dont le thème de prédilection reste les Parisiennes. Entre 1908 et 1922, il a conçu 10 illustrations pour les menus du Cornet, société culturelle fondée en 1896 qui rassemble des notables, des hommes de lettres et des artistes. (inv. 12908.1 et 17920)

Publicités



Les ateliers d'artistes affichistes et leurs liens avec les imprimeurs
(inv. 12478 et inv. RI 2015.1.1)



Affiches américaines Charles Lévy, affiches françaises Emile Lévy fin XIX^e siècle
(inv. RI 2009.1.168 et 16973)

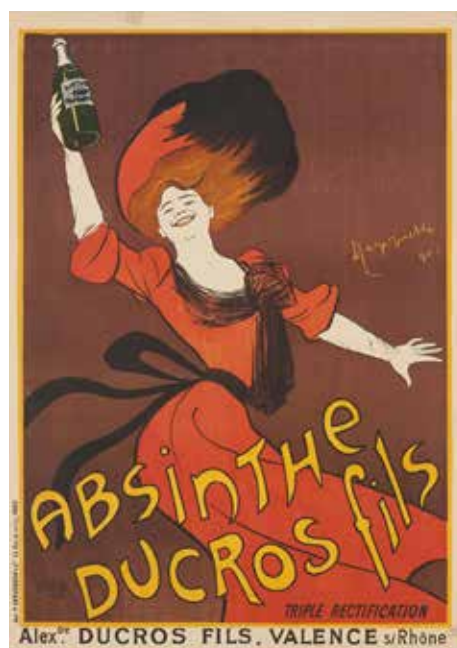


Les imprimeries d'affiches
(inv. 12463.3 et 12585)



Les imprimeries d'affiches du quartier de la gare de l'Est/gare du Nord fin XIX^e siècle
(inv. 12596.1 et inv. RI 2011.1.13)

Publicités



L'organisation des imprimeries intégrées aux grandes entreprises (LU, RICARD...)



Les artistes affichistes engagés par les imprimeries parisiennes : leur formation, leur statut, leurs spécialités, fin XIX^e et début XX^e siècle.
(inv. 12272.1 et inv. 12470.2)



Yves Alexandre

Les archives de l'agence Yves Alexandre. Importante agence créée à la fin des années 1930, qui disparaît au milieu des années 1990. Agence importante dans l'histoire de la publicité. Fonds d'environ 25 palettes de dossiers. Ce travail s'adresse plutôt à un archiviste, afin de faire un plan de classement qui permettra de les étudier. (inv. RI 2009.1.854 et inv. RI 2012.3.97)

Histoire de l'Alliance Graphique Internationale

(inv. 2008.109.1 et inv. 20052.2)

Histoire du film publicitaire et de ses réalisateurs